

Palais de Chaillot qu'un ministre vient inaugurer en personne. Le SALON D'AUTOMNE y prend part.

L'ennemi a envahi la moitié de la France. Il s'installe à Paris en maître. Un cas de conscience s'est posé aux membres des Comités des Salons. Pendant l'occupation, les artistes devront-ils essayer de vivre de leur métier? Doivent-ils manifester la vitalité de l'art français, même en présence du provisoire vainqueur? Le SALON D'AUTOMNE l'a pensé. Il s'est réfugié au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris où il organise encore aujourd'hui ses expositions.

Il y présente un ensemble de tapisseries modernes exécutées dans les Manufactures Nationales de l'Etat et Yves Alix organise, sous le patronage du *Commissariat Général à l'Education et aux Sports*, une section « L'Art et le Sport ». Architectes, peintres, graveurs, sculptures, décorateurs y participent.

Le Comité a largement ouvert la porte aux jeunes artistes et il a confié à de jeunes critiques d'art le soin de préfacer les catalogues des expositions. Il consacre aussi aux Sociétaires décédés de belles expositions posthumes, notamment à Antral, à Charles Guérin, à Alfred Haleou, à Félix Massoul, à Richard Maguet, à Albert Marquet, à Charles Malfray, à Gaston Chopard, à Leacar, à Carlègle, à Pierre Hode, à Jules Zingg, à Jean Marchand, à Ernest Rouart.

Il rend hommage à deux de ses membres d'honneur: à Yvanhoé Rambosson et à Charles Fegdal, ce dernier décédé après la libération.

En 1943, le Comité décide d'organiser des expositions permettant de confronter les liens qui unissent les jeunes peintres à leurs aînés: il choisit Georges Braque. Le cubisme, si malmené en Allemagne nazie, triomphe devant l'occupant dans une salle d'honneur.

Mais la libération approche. C'est pendant la bataille de Normandie que le comité, renforcé d'éléments actifs, prépare le Salon de 1944. D'une plume ferme l'actuel président du SALON D'AUTOMNE P. Montagnac pourra écrire en guise de préface en parlant du Salon « organisé pendant la bataille, il est inauguré en pleine indépendance. Nos pensées vont vers nos camarades encore absents et vers ceux qui sont morts pour reconquérir notre liberté. Vive la France » — Charles Walch dotera le catalogue d'un coq gaulois dressé sur une palette —